

EDITORIAL

Ce numéro 3 est un numéro spécial sur la maintenance industrielle. Il a été réalisé en étroite collaboration avec le laboratoire LAMIH de l'Université de Valenciennes. En effet, il reprend des présentations faites par des spécialistes lors du congrès PENTOM 2003 consacré aux technologies, aux modèles d'évaluation et aux acteurs de la maintenance.

La maintenance est devenue une fonction dont l'importance est allée sans cesse en croissant lors de ces dernières années notamment à cause de la rigueur exigée par le Juste à Temps et à cause de la recherche incessante d'une productivité dont la fiabilité des machines et des ressources constitue une part intégrante.

Deux ensembles de publications composent ce numéro : l'un est plutôt centré sur les acteurs, l'autre sur les outils et les performances associés à une nouvelle politique de maintenance.

Voyons plus en détail ce qui vous est proposé dans ce numéro :

Le premier article présente l'évolution des compétences des acteurs de la maintenance et les nouveaux liens que ceux-ci ont tissés avec ceux de la production. Un regard sociologique est porté sur les conséquences de la transformation de la fonction maintenance consécutive par exemple à l'accroissement de la technologie, au rôle des T.I.C et aux contraintes de rigueur de plus en plus fortes imposées par le marché.

Le second article prolonge l'analyse des compétences requises, mais cette fois en s'appuyant sur un outil destiné à optimiser le triptyque ressources- compétences nécessaires-niveau actuel des acteurs. Cet outil expérimenté sur un cas concret doit permettre d'adapter au mieux l'équilibre charge-capacité de maintenance à court terme et de définir des politiques d'évolution et de formation pour améliorer cet équilibre.

Le troisième article se focalise davantage sur les nouvelles relations entre les fonctions de production et celles de maintenance. La nécessité d'intégration ne se discute plus mais les auteurs, sur la base d'exemples concrets, montrent comment cette intégration se concrétise sur

les plannings à court terme et sur la planification à long terme et quels sont les critères et les indicateurs de performances qui peuvent en rendre compte.

L'article suivant fait partie du second ensemble, celui des outils et des mesures de performances de la maintenance. L'auteur présente des principes sur lesquels se basent les modèles d'optimisation et d'outils d'aide à la décision. Il explique pourquoi les outils d'optimisation sont peu utilisés dans la pratique et montre l'intérêt de méthodes d'aide à la décision multicritères dans la recherche de coûts minimum.

L'article suivant de cet ensemble s'intéresse aux indicateurs de performances. Son originalité est de s'inspirer de méthodes d'analyses fonctionnelles pour montrer comment le triptyque besoins- fonctions- types de maintenance peut être amélioré. Cette approche est testée sur des exemples concrets.

L'avant-dernier article est entièrement consacré à un cas concret : il montre comment un système de surveillance basé sur des relevés de données physiques permet une diminution des coûts répertoriés par grandes familles. L'impact final de cet outil est détaillé sur la base de cette machine particulière qu'est un hélicoptère.

Enfin, le dernier article pose le problème de savoir s'il faut assurer soi-même ou sous-traiter la gestion des pièces de rechange ; les auteurs présentent un outil pratique basé sur des critères simples qui a été testé dans des industries flamandes.

Bonne lecture et n'hésitez pas à me faire part de remarques et de commentaires et de vous impliquer par la proposition d'articles ou d'informations d'intérêt général sur les systèmes de production et de logistique.

H. MOLET, Professeur